

Les Informations du jour des Rencontres Ufologiques

Référence : 004 – ---08-2013



Note d'informations privées des Rencontres Ufologiques et du Mufon France ©
La diffusion de ces informations est libre si vous recevez des Rencontres Ufologiques ce document.

DEUX ÉTUDES DE FABRICE BONVIN EN LIGNE SUR LE SITE DES RENCONTRES UFOLOGIQUES.COM



L'écrivain, spécialiste du dossier OVNI, Fabrice Bonvin, nous a communiqué deux de ses études pour publication sur le site des Rencontres Ufologiques.

La première étude a pour titre « L'ÉPISTÉMOLOGIE DE L'INSAISSISSABLE »

DES CATALOGUES DE CAS, POUR QUOI FAIRE ?

Les tentatives de résolution du phénomène OVNI par une application rigoureuse de la méthodologie scientifique sont dignes de considération et ont emprunté, au cours des cinquante dernières années, différentes voies. Peu coordonnées et dispersées, les investigations se sont principalement axées sur l'analyse des témoignages, documents photographiques ou vidéos, traces au sol, débris ou encore sur les effets physiques

et/ou psychologiques rapportés par les témoins.*

Dans la seconde étude, il analyse le phénomène ovni par rapport au développement du nucléaire dans une étude intitulée : OVNIS ET ATOME...

L'analyse détaillée de l'histoire contemporaine des ovnis montre que le phénomène a, dès l'explosion de la première bombe A en 1945, coïncidé avec l'ensemble des activités humaines relatives à l'énergie nucléaire. Reste à savoir avec quelles intentions.....

On retrouve l'intégralité de ces études sur la page : <http://www.les-rencontres-ufologiques.com/aut.-fabrice-bonvin-01.html> ainsi que dans la Lettre d'information du site des Rencontres Ufologiques, envoyée gratuitement sur demande à lebat1@aol.com

Notre photo : Fabrice Bonvin Aux Rencontres Ufologiques de Châlons en Champagne.

=====

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION D'OVNI ABIDJAN DU MOIS D'AOUT 2013



Le Dimanche 11 août 2013 a vu la rencontre MUFON OVNI Côte d'Ivoire à la salle Félix Houphouët Boigny du Groupe Scolaire Fadiga Abdoul (GSFA). Les ufologues koua Jean-Pierre, Issouf Koné, Kourouma Hamed et Jean-Claude Sadia y étaient tous présents.

A 14h30, Kourouma Hamed, dirigeant de la réunion, a rappelé à ses amis le contenu de la réunion précédente avant de donner plusieurs informations récentes sur les ovnis et les activités du MUFON.

Il a été question entre autres du symposium du MUFON qui a eu lieu aux USA, précisément à Los Angeles et du travail accompli par Gérard Lebat et d'autres personnes pour le plein essor de l'ensemble de nos activités OVNI d'ici et d'ailleurs.

Koné Issouf a instruit l'assemblée dans la rubrique « rapport d'activités », de l'engouement de plus en plus grandissant du public vis-à-vis de son blog qui doit-on le dire, constitue un véritable relai en matière d'informations sur les ovnis en Côte d'Ivoire.

Jean-Claude Sadia quant à lui, a informé l'assistance de la réponse qu'il a donné à mademoiselle Dilolo, qui lui avait écrit pour une collaboration sur le phénomène ovni. Nous espérons qu'elle se manifestera très bientôt pour de futures activités.

C'est le cas aussi de parler de monsieur Achi, qui contacta Issouf Koné via son blog puis ensuite le responsable du MUFON COTE D'IVOIRE (Jean-Claude Sadia) et dont la collaboration est en train d'être élaborée.

Pour la petite conférence, une vidéo du célèbre ufologue français JIMMY GUIEU a été projetée. Il s'agit en occurrence de « LES VORTEX » une production de "Dimension 7" dans la série « les portes du futur » pour permettre aux ufologues d'ici d'avoir une vision panoramique sur le traitement du sujet ovni. De telles projections seront multipliées afin que l'on soit informé des nombreux aspects de l'hypothèse ET.



C'est par une bonne agape que la réunion a pris fin aux environs de 17h45 dans la convivialité et dans la fraternité.

=====



ENCORE UNE OUVERTURE D'UN NOUVEAU CAFÉ UFOLOGIQUE CETTE FOIS-CI EN ARGENTINE

C'est dans la ville de Resistencia, Argentine, capitale de la province du Chaco (Elle est située au sud-est de la province et au nord-est du département de San Fernando, dont elle est la capitale. La ville compte environ 300 000 habitants) que s'ouvre ce nouveau Café Ufologique.

La première réunion de ce café ufologique aura lieu le Jeudi 12 Septembre 2013 partir de 19 h 00 au « VIEUX CAFE » situé dans l'avenue H. Yrigoyen et Carlos Pellegrini à Résistencia.

Ce café ufologique sera animé par Gabriel Casco et Alex Correa, tous les deux de vieux amis du Professeur Ruben Morales de Buénos Aires, qui est le fondateur des Cafés Ufologiques en Argentine.

=====

DES OVNIS DANS LE CIEL LANDAIS ?

Par Europe1.fr

Publié le 30 août 2013 à 17h07 Mis à jour le 30 août 2013 à 18h30

Des témoins ont filmé le vol silencieux de trois boules de lumières orangée, alignées et équidistantes.

Trois boules de lumières orangée, alignées et équidistantes volant en silence pendant quelques minutes avant de disparaître à l'horizon. La scène s'est déroulée pendant trois à quatre minutes dans le ciel de la commune landaise de Soorts-Hossegor, lundi 19 août vers 22 heures. Il n'en fallait pas plus pour attiser la curiosité de six amis qui ont filmé les mystérieux objets flottants et ont fait une déposition à la gendarmerie, rapporte Sud-Ouest.

"Notre attention a été attirée par trois boules orangées se déplaçant à basse altitude et se dirigeant vers nous. Arrivant du Nord, le groupe d'objets était bien visible, volant en formation", raconte l'un des témoins sur le site [ovnis-direct.com](http://www.ovnis-direct.com). "Les appareils se déplaçaient rapidement à vitesse constante, sans bruit", ajoute-t-il

Voir la vidéo qu'ils ont publié sur Youtube (le témoin explique avoir tourné la caméra à partir de 0:22) : http://www.youtube.com/watch?v=ddxX_Swuodo

Source : <http://www.europe1.fr/France/Des-ovnis-dans-le-ciel-landais-1625253/>

=====

JOHN TOMLINSON PREND EN CHARGE DE NOUVELLES FONCTIONS AU SEIN DE L'ORGANISATION MUFON USA

John Tomlinson a été chargé par la direction du Mufon Us de développer à l'échelon international le Mufon. Il prend maintenant en charge ses nouvelles fonctions pour lesquelles il vient d'être nommé directeur national de plusieurs petits états, comme Monaco ou San Marino. John Tomlinson, afin de pouvoir consacrer tout son temps à cette nouvelle action, met fin à ses fonctions de Directeur des Relations Internationales du Mufon France. John Tomlinson

occupait ce poste depuis la création du Mufon France, il œuvrait pour cette organisation avec excellence et la direction nationale du Mufon France tient à le remercier chaleureusement pour le travail exceptionnel qu'il a accompli au profit de tous.

=====

SE CREA EN CORRIENTES EL CENTRO DE DOCUMENTACIÓN OVNI – CAFÉ UFOLOGIQUE CORRIENTES

Andrés Salvador



Photo : Biblioteca de libros de referencia en el Archives for UFO Research

En diciembre de 2011 recibimos en obsequio por parte del Amigo y Colega Francisco Villagrán un importante número de libros, revistas y otros materiales sobre el fenómeno OVNI así como de Astronomía, Física, Historia, Filosofía, etc. Este material fué incorporado a nuestra biblioteca personal en términos de un Fondo Documental a fin de conservar la identidad de procedencia.

Este hecho me ha llevado a estudiar el problema que supone la dispersión o pérdida por distintas razones, de los archivos o bibliotecas de investigadores o grupos, y la necesidad de conservar

este tipo de documentos, así como las soluciones que se le han dado, destacándose en este sentido la tarea que lleva adelante el Archives for UFO Research.

Photo : Archivo maestro de informes OVNI en el Archives for UFO Research

Por ello hemos decidido ampliar el propósito declarado de OVNIS en Corrientes a sostener un repositorio que tenga por objetivo principal documentar y preservar la historia del fenómeno y de la investigación OVNI, particular aunque no únicamente, en la Provincia de Corrientes.

Este Centro de Documentación OVNI que oportunamente será institucionalizado, estará abierto a la consulta de investigadores acreditados que soliciten su colaboración.

Quien esté interesado en informarse sobre esta iniciativa o colaborar con la misma en terminos de liberalidad de uso, donación o depósito de material (escrito, gráfico, fotográfico, fílmico y sónico) puede escribirnos a: ovnisencorrientes@yahoo.com.ar



=====

DEUX ÉTUDES DE FABRICE BONVIN, QUE NOUS VOUS PRÉSENTONS ICI DANS LEUR INTÉGRALITÉ

**Elles sont également sur le site des Rencontres UFOlogiques.com
onglet des auteurs, en page de Fabrice Bonvin**

Prochainement, nous publierons une troisième étude de Fabrice Bonvin, sur le Mimétisme.

ÉPISTÉMOLOGIE DE L'INSAISSISSABLE

- par Fabrice Bonvin –

DES CATALOGUES DE CAS, POUR QUOI FAIRE ?

Les tentatives de résolution du phénomène OVNI par une application rigoureuse de la méthodologie scientifique sont dignes de considération et ont emprunté, au cours des cinquante dernières années, différentes voies. Peu coordonnées et dispersées, les investigations se sont principalement axées sur l'analyse des témoignages, documents photographiques ou vidéos, traces au sol, débris ou encore sur les effets physiques et/ou psychologiques rapportés par les témoins*. Comme l'on suppose que les rapports d'observations de témoins fournissent l'essentiel des données pouvant être analysées scientifiquement, certains chercheurs ont construit des bases de données qui, pour la plupart, ont débouché sur des analyses statistiques du phénomène (Figuat, 1979 ; Poher, 1971 ; Mancusi, 1993, Vallée, 1969 ; Zürcher, 1979). La revue de ces études montre que, si elles peuvent différer quant à l'interprétation des résultats, les données sont convergentes. Elles mettent en évidence que :

1) D'une façon prédominante, le phénomène OVNI se présente sous forme de sphères et de soucoupes (Zürcher, 1979 ; Figuet, 1979 ; NICAP, 1964) ;

2) Le phénomène est essentiellement nocturne, avec une activité maximale entre 18h00 et 24h00 (Zürcher, 1979, Figuet, 1979; Mancusi, 1993; Vallée, 1969). Par exemple, le ROOS (Registre des observations d'OVNI en Suisse), basé sur 956 cas, montre que 35 % des observations ont lieu entre 18h00 et 21h00 ;

3) Les observations d'OVNIs sont plus courantes en fin d'été, aux mois de septembre et d'octobre (Zürcher, 1979, Vallée, 1969). L'étude de Zürcher, qui comprend 202 RR3, comptabilise 35,8 % d'observations pour le mois d'octobre ;

4) D'après le Catalogue Vallée (Vallée, 1969), le phénomène OVNI se manifesterait plus particulièrement en Europe et aux États-Unis (respectivement 332 et 356 cas sur un total de 923) ;

5) Dans la majorité des cas, il n'y a qu'un seul témoin de l'apparition d'OVNI. Zürcher (1979) montre que dans les 2/3 des cas en France, les observations ne comportent qu'un témoin ;

Cependant, toutes les analyses ne sont pas unanimes et les résultats semblent contradictoires. Par exemple, les données du catalogue Poher (1971) montrent qu'il y a plus d'un témoin dans 65 % des cas.

Ces cinq points constituent, à mon avis, les données fondamentales qu'il a été possible d'extraire de l'étude des bases de données citées. Il est donc judicieux de commenter et d'analyser chaque point si l'on veut juger de leur pertinence pour la résolution du phénomène OVNI :

- 1) Il faut garder à l'esprit que les études statistiques de Zürcher, Figuet et du NICAP datent des années 70. Actuellement, il semblerait que les formes d'OVNI rapportées par les témoins contiennent toujours une part non négligeable de soucoupes et de sphères, même si la forme triangulaire se manifeste activement depuis le début des années 90, et ceci dans le monde entier. Il est fort probable que ces spectaculaires apparitions d'OVNIs triangulaires iront en s'intensifiant dans les années à venir puisque les analyses sérieuses tendent à montrer que l'intelligence derrière ces apparitions utiliserait un "générateur" et un "test" pour régler les manifestations d'OVNIs. Le "générateur" serait chargé d'engendrer de la variété, de nouvelles formes n'existant pas auparavant en puisant dans les représentations et les schèmes cognitifs partagées par la communauté. Quant au "test", son rôle serait de faire des choix dans ces nouvelles formes, de façon à ce que seules celles qui sont bien adaptées à l'environnement survivent (Plasma Springs, Tau*Ceti, numéro 50). Il s'agit donc d'un phénomène protéiforme, foncièrement adaptatif étant donné que les apparitions sont en rapport avec le contexte socio-culturel, le Zeitgeist de l'époque considérée. Ces attributs du phénomène sont également valables pour ses manifestations connexes (entités, MIBs, apparitions oniriques). En effet, certains auteurs (Vallée, 1988 ; Zürcher, 1979) ont également remarqué que les manifestations du phénomène sont de nature mimétique**, comme, par exemple, dans un cas réel, où un OVNI en forme de champignon atterrit dans une champignonnière et que l'entité "extraterrestre" "demandait s'il pouvait obtenir des champignons" du cultivateur (SOBEPS, 1981). C'est comme si l'intelligence derrière le phénomène était capable d'assimiler l'univers conceptuel du témoin et se livrait ensuite à une apparition soigneusement agencée où les schèmes cognitifs du témoin seraient mis en scène. Plusieurs auteurs n'ont pas hésité à parler de "leurres". Ainsi, Sider (1999) écrit que "la modélisation du leurre est donc personnalisée en fonction du psychisme de chaque témoin, ce qui rend caduque toute tentative de compréhension à partir des rapports fournis par les observateurs" (p. 33). Cela implique naturellement que la connaissance de la forme de l'OVNI (et de l'aspect et des préoccupations de ses occupants) n'est pas une information pertinente à la résolution du phénomène OVNI. En fait, la forme du phénomène nous renseigne davantage sur les représentations et les schèmes cognitifs des sujets (ou d'une communauté) que sur le phénomène lui-même.
- 2) Les différents résultats statistiques tirés des catalogues d'observations d'OVNIs mettent en évidence que les manifestations d'OVNIs sont principalement signalées en soirée et en début de nuit. Plutôt que d'extrapoler une hypothétique préférence du phénomène pour les apparitions nocturnes, il est admis que cette activité à prépondérance nocturne refléterait plutôt les habitudes des sociétés humaines que celles du phénomène étudié. En effet et en général, les individus sortent le soir - et multiplient les chances d'observer un OVNI - alors qu'ils sont enfermés (pour la plupart) dans des bureaux l'après-midi. J'en déduis donc que les informations statistiques liées aux moments d'observation sont peu susceptibles de nous éclairer sur la nature du phénomène puisqu'elles relèvent de facteurs sociologiques et culturels.
- 3) Selon plusieurs études, les observations d'OVNIs semblent se cristalliser en fin d'été, début automne. Tout d'abord, il faut signaler que c'est justement en octobre qu'eut lieu la vague de 1954 en France et, dans une moindre mesure, en Italie. Comme plusieurs catalogues d'observations contiennent de nombreux cas de cette vague exceptionnelle, il y a donc un "biais" induit par cette vague. Ensuite, le mois d'octobre est celui où le ciel est le plus clair, ce qui favorise l'observation de phénomènes aériens. Force est de constater que les données sur l'occurrence du phénomène durant l'année nous sont d'aucun secours pour une meilleure appréhension du phénomène. Il semblerait plutôt que l'activité du phénomène se répartit de façon homogène sur toutes les périodes de l'année.

- 4) À en croire le Catalogue Vallée, il y aurait davantage d'observations d'OVNIs aux États-Unis et en Europe que dans le reste du monde. Rien n'est moins sûr. En effet, ces données traduisent plutôt l'existence d'infrastructures (associations ufologiques ou organismes gouvernementaux) capables de récolter et d'enregistrer les observations en Europe et aux États-Unis. Nul doute que de telles organisations sensibilisent l'opinion publique au phénomène OVNI et, par conséquent, sont en mesure de prendre en compte les observations, ce qui est évidemment inconcevable dans des pays ne disposant pas des infrastructures adéquates. Cette situation explique donc pourquoi le phénomène semble essentiellement circonscrit aux pays qui peuvent se "payer le luxe" de disposer de telles organisations. A noter qu'actuellement certains pays moins développés économiquement que, disons, la France ou les États-Unis, accueillent de nombreuses organisations ufologiques de qualité (par exemple, la Chine ou le Chili). A l'instar des organisations européennes et américaines, ces organismes rapportent des multitudes de cas fort intéressants, ce qui illustre le caractère universel du phénomène OVNI.
- 5) Il semblerait, en effet, qu'une partie importante des cas soit constituée d'observations rapportées par un témoin unique. Toutefois, il existe également de nombreuses observations contenant des témoins multiples. Mon analyse et mes expériences avec le phénomène OVNI m'ont convaincu que ses manifestations sont clairement et intentionnellement destinées à un seul ou une collection d'individus. En parlant du caractère délibéré de l'apparition du phénomène, Sider (1999) note que "la subtilité de telles actions réside dans le fait que, la plupart du temps, chaque incident est rapporté par un seul observateur" (p. 33). La moyenne relativement faible du nombre de témoins tend donc à confirmer l'idée que le phénomène est sélectif et n'apparaît donc pas à n'importe qui, n'importe quand et n'importe comment. Comme l'écrit Vallée (1988) : "le contact entre les témoins humains et le phénomène OVNI se produit toujours dans des conditions contrôlées par ce dernier" (p. 222). D'ailleurs, bien qu'on dénombre quelques rares cas où les témoins se comptent en dizaines ou en centaines***, il est étonnant que la moyenne de témoins par apparition d'OVNI(s) ne soit pas plus élevée.

En 1981, Allen Hynek s'interrogeait également sur cette facette du phénomène : "l'apparition sélective des OVNI suggère une mise en scène délibérée... par exemple, il est fréquemment rapporté qu'un OVNI atterrit "sur la route, juste devant le véhicule des témoins". Pourquoi pas plus loin, sur le côté ? Et pourquoi seulement à une poignée de témoins ?" (Hynek, Allen, 1981, pp.50-58).

La constatation suivante de Zürcher (1979) nous éclaire sur l'anomalie de la faible moyenne de témoins : «le phénomène contrôle et règle de la manière la plus parfaite qui soit l'ensemble de sa manifestation en fonction du contexte où elle s'insère». Si cette affirmation s'avère correcte, elle est également en mesure d'expliquer le paradoxe suivant : les témoignages et les traces abondent mais notre connaissance du phénomène se limite encore aux hypothèses.

En conclusion, les différents éléments énumérés ci-dessus qui ressortent de ces catalogues n'ont pas un poids suffisant pour aboutir à des découvertes pouvant révolutionner notre compréhension du fonctionnement et de la nature du phénomène.

VALEUR SCIENTIFIQUE DES CATALOGUES

On peut naturellement se poser des questions à propos de la valeur scientifique des analyses statistiques tirées des catalogues d'observations d'OVNI. A l'instar des photos et des vidéos d'OVNI, le chercheur doit se contenter d'un accès indirect au phénomène puisque le phénomène n'est pas reproductible en laboratoire et que nul n'a su provoquer son apparition volontairement. C'est donc un phénomène difficilement accessible dont l'étude repose sur des indices indirects tels que les échantillons, les enregistrements radars ou les témoignages.

Dans le cas des témoignages, il faut être conscient qu'une observation n'est jamais objective puisque l'expérience vécue par un observateur regardant un objet n'est pas seulement déterminée par l'image qui se forme sur sa rétine mais dépend également, en partie, de son expérience passée, de ses connaissances et de ses attentes. Chalmers (1987) rapporte une célèbre expérience qui montre "que le changement opéré dans la connaissance et dans l'attente (de sujets) se traduit par un changement de ce qu'ils voient, alors que les objets physiques n'ont quant à eux pas changé". Non seulement le vécu et l'état d'esprit en général donnent une coloration particulière à une observation mais, à plus forte raison dans le cas d'une observation inhabituelle, l'interprétation qui en résulte peut différer selon chaque individu. Lors de l'observation récente d'un OVNI au-dessus du Dagestan le 14 novembre 2000, si certains civils ont pensé à un avion secret de l'armée russe, d'autres imaginaient un avion espion de l'OTAN alors que les Imams y voyaient un signe d'Allah, un génie ou une entité céleste (UFO Round-Up, 23 novembre 2000).

Et si l'on suppose que l'intelligence génère la forme de l'apparition d'OVNI selon les attentes, les représentations et les schèmes cognitifs du sujet visé, tout se complique ! A ce propos, il serait très intéressant de mener une étude sur les représentations sociales du phénomène OVNI et de la vie extraterrestre chez une population tout-venant de sujets. Sachant que les représentations sociales ne sont rien d'autres que "des réalités partagées" et que "l'univers de la représentation est diffus, mobile, toujours en mouvement" (Doise, 1996, p. 14), on pourrait alors éventuellement pouvoir prédire la forme et les activités des prochaines apparitions d'OVNI.

De plus, l'observation soulève un autre problème de taille, celui des identifications erronées de stimuli. Elles peuvent résulter, par exemple, d'illusions d'optiques.

Ensuite, certains témoignages peuvent très bien, même s'ils représentent une partie infime des cas, résulter de falsification délibérée (individus à la recherche d'attention, d'argent, etc...) ou provenir d'individus à personnalités psychopathologiques (schizophrènes, personnalités psychotiques, etc...).

Si les catalogues d'observations permettent d'appréhender - dans les grandes lignes - les comportements et les formes du phénomène (et certains mécanismes invariants telle que la "chute en feuille morte"), ils ne sont pas, à juste titre, recevables dans le cadre d'une étude scientifique.

En conclusion, dans le cadre des catalogues d'observation, les deux obstacles principaux à une étude scientifique du phénomène OVNI sont donc :

- l'absence de contrôle expérimental sur l'apparition du phénomène (et son corollaire : les données sont extraites de témoignages qui n'ont aucune valeur scientifique) ;

- la nature même du phénomène, pouvant "leurrer" les sens humains, capable d'actions sur la psyché humaine et même de manipulation spatio-temporelle.

MON ÉTUDE SUR 30 CAS

Malgré ces faiblesses de nature à invalider tout résultat statistique, j'ai entrepris une petite étude statistique descriptive sur 30 cas visant à détecter d'éventuelles corrélations.

Comme je l'ai relevé dans les paragraphes précédents, la plupart des données recueillies concernant les apparitions d'OVNIs nous renseignent davantage sur les schèmes cognitifs des témoins et l'organisation des sociétés humaines que sur la nature du phénomène OVNI. Puisque le phénomène OVNI est capable de manipuler la psyché humaine en se présentant comme une mise en scène, je n'ai pas sélectionné des variables telles que le "comportement de l'Ufonaute" ou le "nombre d'hublots présents sur l'OVNI" ****. Au contraire, mon choix s'est porté sur des variables davantage "objective" (car ces variables sont moins sujettes à d'éventuelles "manipulations" du phénomène), puisque sur les 3 variables sélectionnées, on trouve la tranche horaire et le nombre de témoins. Enfin, la troisième variable est la forme de l'OVNI.

Mon hypothèse est la suivante : il n'existe aucune relation entre ces trois variables. On se poserait, par exemple, la question de savoir si la forme de l'OVNI est dépendante ou indépendante de la tranche horaire. Dans ce cas, mon hypothèse est qu'il n'y a aucun rapport entre la forme de l'OVNI et l'heure à laquelle il est observé.

En ce qui concerne la méthodologie, j'ai sélectionné 30 cas de la base du catalogue des rencontres rapprochées en France de Figuet (1979). Ces 30 cas ont tous été extraits aléatoirement des 198 cas de la vague de 1954 contenus dans cet ouvrage. Pour un détail des cas, je prie le lecteur de se reporter aux annexes.

Concernant la procédure et plus spécifiquement la production des données, j'ai codé les variables puisées dans les 30 cas de la manière suivante :

Tranche horaire de l'apparition :

00h00-06h00 = 1

06h00-12h00 = 2

12h00-18h00 = 3

18h00-24h00 = 4

Forme de l'OVNI :

1 = boule/sphère/oeuf

2 = soucoupe/disque

3 = cigare

4 = autres, non déterminés

Analyse exploratoire

Les résultats montrent que le nombre moyen de témoins est de 2.06667 mais que la valeur médiane est de 1. L'écart-type est de 1.63861. Il est donc correct de dire que, dans de nombreux cas et même la majorité des cas, le sujet est seul (17 cas sur 30) lors de l'observation. Toutefois, il existe des cas à observateurs multiples, comme celle de Marcilly-sur-Vienne où l'on dénombre quelque 8 témoins (ce qui constitue une valeur extrême et ne manque pas d'influencer sur la moyenne) !

De plus, il faut remarquer qu'il est fort probable que pour de nombreux cas, on pourrait comptabiliser davantage de témoins. Bien sûr, le fait que l'enquêteur n'ait comptabilisé qu'un seul témoin ne veut pas dire qu'il en était ainsi ! Il peut très bien exister des témoins qui restent à découvrir, encore faut-il pouvoir les localiser et gagner leur confiance

pour qu'ils acceptent de témoigner ! Toujours est-il que sur la base des informations en notre possession, l'apparition du phénomène semble bel et bien destinée à un seul individu en particulier !

Concernant la tranche horaire, les observations sont principalement nocturnes et se déroulent principalement dans la tranche des 18h00-24h00. Mes résultats confirment donc les résultats des études précédentes.

Finalement, la forme d'OVNI la plus souvent rapportée est celle de la soucoupe ou du disque.

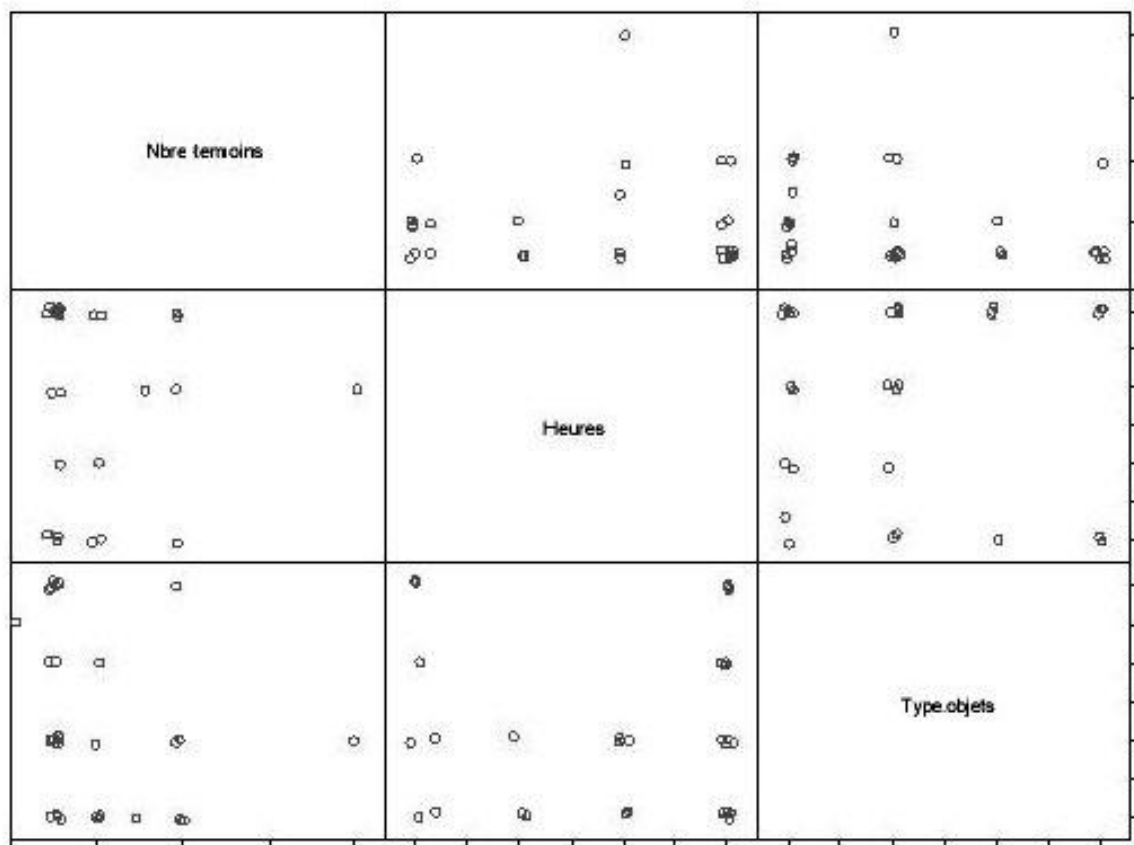
Corrélations

Le coefficient de corrélation de Spearman montre que les corrélations sont, en général, faibles entre les variables tranche horaire, nombre de témoins et forme de l'OVNI. La seule corrélation moyenne est celle qui lie la tranche horaire avec le nombre de témoins, à savoir que plus on avance dans la journée et moins il y a de témoins par observation. Cette corrélation est moyenne et n'a donc aucune valeur statistique

Voici le détail des corrélations.

	Nbre témoins	Heures	Type d'objets
Nbre témoins	1.00000000	- 0.04203372*	- 0.2688287
Heures	- 0.04203372	1.00000000	- 0.0487211
Type d'objets	- 0.26882874	- 0.04872110	1.00000000

Voici le graphique du MultiscatterPlot montrant toutes les combinaisons entre les variables :



Il n'y a donc pas de relations entre les 3 variables. Je le répète : étant donné l'absence de contrôle expérimental des variables, ces résultats ne signifient rien du tout. De plus, comme le phénomène relève de la mise en scène, il faudrait encore se débarrasser de cette "poudre-aux-yeux" jetée à la figure des témoins : un obstacle supplémentaire pour découvrir "qui" ou "quoi" sous-tend ces apparitions....

ALORS, QU'EST-CE QU'ON FAIT MAINTENANT ?

Bonne question ! Tout d'abord, je pense que les efforts doivent continuer à tendre vers l'analyse des indices physiques que l'intelligence a bien voulu nous laisser entre les mains (fils de la vierge, traces aux sols, fragments de soucoupe remis au contacté X par l'entité Xubus-25N). Ces analyses doivent se faire tant bien que mal, même en disposant de faibles ressources financières dans un climat hostile à l'étude de sujets "tabous".

À l'analyse des indices physiques devrait s'adjoindre un intérêt pour la composante psychique et symbolique du phénomène. Il y a encore des "Ufologues" qui arrivent à prendre au pied de la lettre le récit du témoin S. L. (digne de

foi et sain d'esprit mais "manipulé" par le phénomène) racontant son enlèvement par l'extraterrestre Xybulu-778 de la planète Zuxos qui fait partie de la Constellation de Trulu-cucu, elle-même sous l'égide de la Confédération des Space Brothers de Altar XIV.

Selon le témoin, Xybulu-778 vient sur Terre durant ses jours de congé pour turlupiner les humains à bord de sa soucoupe à propulsion psycho-mental-anti-graviton.

Ensuite, je pense qu'en l'état actuel de nos connaissances, un des moyens les plus efficaces pour en savoir davantage sur cet énigme est de se centrer plutôt sur les témoins que sur le phénomène. Je vois le témoin comme une clé de voûte à exploiter si l'on veut mieux comprendre le fonctionnement du phénomène OVNI. Si les témoins sont tout à fait sains d'esprit*****, il est fort probable qu'ils partagent des caractéristiques particulières. Les études sur les traits de caractère, comme le "fantasy proneness personality" (Bartholomew & Basterfield, 1991) sont probablement une bonne base sur laquelle continuer des recherches. Si les OVNIers choisissent leurs témoins selon des critères psychologiques, il vaut la peine de les identifier.

Quand Vallée (1988) écrit que "l'intelligence derrière le phénomène OVNI a accès à des processus psychiques que nous ne maîtrisons pas encore, sur lesquels nous n'avons pas encore fait de recherches" (p. 346), je pense qu'il met le doigt sur un élément capital. D'où la nécessité de mener des recherches dans ce domaine.

Il y a également des pistes intéressantes à creuser du côté des états modifiés de conscience (EMC). Ring (1992), entre autres, a mis en évidence le rôle que semble jouer les EMC dans les cas d'enlèvements. Les expériences de "Missing Time" ou de "Facteur Oz" (que l'on rencontre lors d'observations d'OVNI) sont autant d'expressions d'une altération du temps et de l'espace durant des EMC.

Ces EMC peuvent être induits à volonté, par la prise, par exemple de dimethyltryptamine (DMT). Dans un ouvrage de pharmacologie, il est écrit que les effets induits par la prise de DMT sont comme "un transport instantané dans un autre univers". Sous influence de DMT, il arrive que des sujets rapportent leurs interactions avec des "êtres" provenant d'univers parallèles, ce que Terence McKenna appelle "an ecology of souls". Dans certains cas, il s'agit d'"elfes". Rappelons que Evans Wentz a décrit le royaume des fées, elfes et autres intelligences "comme un état supernormal de conscience dans lequel les hommes et les femmes peuvent entrer temporairement dans les rêves, trances et d'autres circonstances extatiques". La prise de DMT est une des manières d'entrer dans un état extatique (Meyer, 1995). Bref, les recherches sur la conscience n'en sont qu'à leurs balbutiements : il y a fort à parier que l'avenir nous réserve des surprises !

Le développement de la physique quantique est également à suivre de très près puisque d'importantes percées dans la connaissance de la structure de l'univers pourraient nous ouvrir de nouvelles pistes à considérer pour expliquer les OVNI. Actuellement, les diverses théories des cordes ne semblent valables que si l'espace-temps possède 10 ou 26 dimensions au lieu de nos 4 habituelles !

Par ailleurs, si l'on veut analyser rigoureusement le comportement d'imitation (ou mimétique) du phénomène OVNI, il faudra le considérer à la lumière de cette citation :

"Non seulement nos images du monde social sont un reflet des événements du monde social, mais les événements mêmes du monde social peuvent être des reflets et des produits de nos images du monde social" (Snyder & Swann, 1978, p. 160)

En bref, il est évident que le phénomène OVNI ne se résume pas à une simple affaire de tôles et de boulons ! Le phénomène OVNI relève d'une nature extrêmement complexe. On peut donner raison à John Mack quand il écrivait, à propos des enlèvements, qu'"il est impossible de comprendre, et encore moins d'expliquer, ce genre d'expériences, si l'on s'en tient à la conception habituelle de la réalité".

EXTRATERRESTRE OU ULTRA TERRESTRE ?

Suite à ces considérations, il est tentant de se demander si le phénomène est de nature "extraterrestre" ou "ultra terrestre". Se poser cette question, c'est pénétrer dans le royaume de la conjecture, des suppositions où, bien souvent, les différents protagonistes du débat y projettent leurs fantasmes, espoirs, délires. Ce sont les viscères qui bouillonnent, les affects qui prennent l'ascendant sur le raisonnement ! Tout ceci est affaire de convictions intimes ! Et cela me rassure de constater que certains doutent encore !

Certains auteurs, tel Vallée, ont exposé la fragilité de l'hypothèse extraterrestre (HET) avec les arguments suivants:

- La présence du phénomène tout au long de notre histoire
- Le comportement "absurde" des OVNI et des Ufonautes (style, "je traverse le cosmos durant 300 années-lumière pour effrayer trois vaches et déterrer un radis, et, tout content, je refais le trajet en sens inverse")
- Le nombre exagéré de rencontres rapprochés dans le cadre d'une exploration scientifique de notre planète
- etc...

Ces arguments militent, en effet, contre l'hypothèse HET au premier degré, à savoir la visite de petits gris dans leurs vaisseaux en acier chromé venus sur Terre pour prélever des concombres et faire "gili-gili" aux humains. Maintenant, on pourrait très bien imaginer une HET au deuxième degré, mettant en scène une intelligence d'origine extraterrestre capable de manipuler le temps, l'espace et d'autres spécialités dont elle nous a habituées. Bien évidemment, à notre stade de connaissance, tout est possible et envisageable ! Il est cependant important de se garder de tout anthromorphisme, si c'est encore possible !

Quant à l'hypothèse ultra terrestre (entités venant d'une autre dimension), c'est le parent pauvre de l'Ufologie. Il est regrettable que le néophyte voit le choix des possibles se limiter à l'alternative suivante :

1) les OVNI n'existent pas

2) les OVNI sont d'origine extraterrestre

Cette fausse alternative est réductrice et limite le champ de la recherche. Le défaut majeur de l'hypothèse ultra terrestre est qu'elle est extrêmement vague (on peut y voir l'intervention de démons, d'êtres d'autres dimensions, etc...). Pour qu'une hypothèse soit scientifique, elle doit être falsifiable car selon le falsificationisme, on peut montrer que certaines théories sont fausses en faisant appel aux résultats d'observation et d'expérience. Et plus l'hypothèse est précise, plus elle est susceptible d'être falsifiée et donc, plus elle est scientifique. Comme l'hypothèse ultra terrestre est très vague et qu'elle n'est pas falsifiable, elle n'est donc pas scientifique. Par contre, l'hypothèse ultra terrestre permet de faire intervenir toute sorte d'attributs et de comportements du phénomène OVNI qui ne cadrent pas avec notre conception actuelle de l'HET.

À ce niveau du débat, la croyance en l'HET ou l'HUT relève de la profession de foi et soulève plus de questions qu'elle n'en résout.

De toute façon, on ne s'autorisera jamais à dire d'une théorie qu'elle est vraie, mais on tendra à affirmer qu'elle est la meilleure disponible, qu'elle dépasse toutes celles qui l'ont précédée.

Appliqué à l'Ufologie, ce principe n'a jamais été autant valable. Puisse-t-il servir de guide de conduite pour les recherches à venir.

**Voir, à titre illustratif, pour une bonne revue de la composante physique du phénomène OVNI le "rapport Sturrock" : Sturrock, Peter A. (1999). The UFO Enigma. Warner Books*

*** Le terme "mimétisme" n'est pas très heureux, puisqu'il faudrait plutôt parler d'"imitation". En effet, le mimétisme est instinctif alors que l'imitation suppose une intentionnalité et une conscience de soi ainsi qu'une conscience de l'autre. Baudonnière (1997) écrit qu'être capable d'imitation implique être capable de "pensée symbolique", c'est-à-dire d'évoquer au moyen de signes totalement arbitraires des objets, des situations, des idées concrètes ou abstraites qui pourront être comprises par leur auteur mais aussi par les autres" (p. 77-78). Il s'agit donc d'imitation puisque le phénomène OVNI (et les entités) résulte d'une apparition délibérée, intentionnelle, savamment orchestrée visant un témoin ou un groupe de témoins dans des conditions totalement contrôlée par l'intelligence à l'origine de l'apparition.*

**** Voir, par exemple, le cas de Farmington, Nouveau-Mexique du 17 mars 1950 qui comptabilise des "centaines" ou "plus d'un millier" de témoins (McDonald, 1968).*

***** D'ailleurs, une analyse avec ce type de données aurait été impossible vu le nombre de données manquantes dans les catalogues de cas ! Les informations les plus accessibles sont souvent le lieu d'observation, l'heure, la forme générale du phénomène et le nombre de témoins.*

****** de nombreuses études scientifiques ont échoué à montrer le caractère psychopathologique des témoins d'OVNI ou des "abductés". Voir, par exemple, l'excellente étude de Spanos et al., 1993*

RÉFÉRENCES

- Bartholomew, Robert E., Keith Basterfield & Howard, G.S. (1991): "UFO Abductees and Contactees: * Psychopathology or Fantasy Proneness?. Professional Psychology: Research and Practice, 1991, Vol. 22, No. 3, 215-22.
- Baudonnière, Pierre-Marie. (1997). Le mimétisme et l'imitation. Éditions Dominos, Flammarion.
- Chalmers, Alan F. (1987). Qu'est-ce que la science ? Éditions La découverte.
- Doise, W. (1996). L'étude des représentations sociales. Editions Delachaux et Niestlé.

- Figuet, M. & Ruchon, J.-L. (1979). OVNI : Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France. Editions Alain Lefeuve.
- Hynek, Allen. (1981). The UFO Phenomenon: laugh, laugh, study, study, Technology Review, Juillet 1981, pp. 50-58.
- McDonald, James, E. (1968). Statement On Unidentified Flying Objects submitted to the House Committee on Science and Astronautics at July 29, 1968.
- Mancusi, Bruno. (1993). Les observations suisses en quelques chiffres. Dans Thierry Pindivic (Eds.), OVNI - Vers une anthropologie d'un mythe contemporain (pp.235-239). Editions Heimdal.
- Meyer, Peter. (1995). DMT and Hyperspace. Psychedelic Monographs and Essays, Numéro 6, page 50.
- NICAP. (1964). The UFO Evidence. 6536 Connecticut Avenue, NW., Washington D.C., 20036
- Poher, Claude. (1971). Etudes statistiques portant sur 1000 témoignages d'observations d'UFO. Publication privée
- Ring, Kenneth. (1992). The Omega Project, William Morrow and Company, Inc., New York.
- Sider, Jean. (1999). OVNI : Les envahisseurs démasqués. Editions RAMUEL.
- Snyder, M. & Swann, W.B. Jr. (1978). Behavioral confirmation in social interaction: From social perception to social reality. Journal of Experimental Social Psychology, 14, 148-162.
- SOBEPS. (1981). Soucoupe dans la champignonnière, Enquête SOBEPS, Vertongen, Jean-Luc & Breidenbach, Willy, Tau*Ceti, numéro 50.
- Spanos, Nicolas, Cross, P.A., Dickson, K. & DuBreuil, S. (1993). Close Encounters : An Examination of UFO Experiences". Journal of Abnormal Psychology, Vol. 102, No. 4, 624-632.
- UFO Round-Up. (2000). Giant Luminous UFO Flies Over Russian Troops In The Caucasus Mountains. Volume 5, Numéro 47, 23 novembre 2000.
- Vallée, Jacques. (1969). Passport to Magonia. Regency
- Vallée, Jacques. (1988). Autres dimensions. J'ai Lu.
- Zürcher, Eric. (1979). Les apparitions d'humanoïdes. Éditions Alain Lefeuve.

Annexes

Annexe 1

Cas sélectionnés aléatoirement pour la mini-étude :

Cas n001: 11/10/1954, p. 146 (Acquigny)
 Cas n002: 12/10/1954, p. 152 (Toulouse, Croix Daurade)
 Cas n003: 12/10/1954, p. 156 (Erbray)
 Cas n004: 15/10/1954, p. 168 (Le Vigan)
 Cas n005: 16/10/1954, p. 172 (Bailloulet)
 Cas n006: 17/10/1954, p. 178 (Cabasson)
 Cas n007: 20/10/1954, p. 192 (Turquestein)
 Cas n008: 13/11/1954, p. 212 (Vieux-Manoir)
 Cas n009: 01/12/1954, p. 213 (Bassoues)
 Cas n010: 09/10/1954, p. 136 (Soubran)
 Cas n011: 05/10/1954, p. 124 (Clermont-Ferrand)
 Cas n012: 04/10/1954, p. 117 (Villers-le-Tilleul)
 Cas n013: 01/10/1954, p. 102 (Ressons-sur-Matz)
 Cas n014: 30/09/1954, p. 96 (Marcilly-sur-Vienne)
 Cas n015: 01/10/1954, p. 104 (Lormaison)
 Cas n016: 03/10/1954, p. 113 (Rue 80120)
 Cas n017: 04/10/1954, p. 121 (Villers-le-lac)
 Cas n018: 07/10/1954, p. 129 (Béruges)
 Cas n019: 09/10/1954, p. 137 (Pournoy-la-Chétive)
 Cas n020: 10/10/1954, p. 141 (Marville-Moutier-Brule)
 Cas n021 : 10/10/1954, p. 145 (Saint-Germain-deLivet)
 Cas n022: 12/10/1954, P. 155 (Leguevin)
 Cas n023: 17/10/1954, p. 181 (Amigny-Rouy)
 Cas n024: 18/10/1954, P. 186 (Pont-l'Abbé-d'Amoult)
 Cas n025: 23/10/1954, p. 196 (Saint-Hilaire-des-Loges)
 Cas n026: 31/10/1954, p. 204 (Corrompu)
 Cas n027: 24/10/1954, p. 198 (Biozat)
 Cas n028: 17/10/1954, p. 177 (Cier-de-Rivière)
 Cas n029: 15/10/1954, p. 170 (Aires-sur-la-Lys)
 Cas n030: 14/10/1954, p. 164 (Gueugnon)

30 cas extraits de la vague de 1954 en France :

Cas	Nbre témoins	Heures	Type objets
Acquigny	2	1	1
Toulouse	2	1	3
Erbray	1	4	3
Le vignan	-	4	3
Baillolet	1	4	3
Cabasson	1	3	2
Turquestein	1	4	4
Vieux-Manoir	1	1	4
Bassoues	4	1	1
Soubran	4	-	1
Clermont-Ferrand	4	3	1
Villers-le-Tilleul	3	3	1
Ressons-sur-Matz	1	4	4
Marcilly-sur-Vienne	8	3	2
Lormaison	1	4	1
Rue 80120	4	4	4
Villers-le-Lac	2	4	1
Béruges	1	1	4
Pournoy-la-Chétive	4	4	2
Marville-Moutier-Brule	2	2	1
Saint-Germain-de-Livet	1	3	2
Leguevin	1	4	2
Amigny-rouy	1	4	1
Pont-l'Abbé-d'Arnoult	1	4	4
Saint-Hilaire-des-Loges	1	-	2
Corrompu	4	-	2
Biozat	1	4	1
Cier-de-Rivière	1	2	2
Aire-sur-la-Lys	1	4	2
Gueugnon	2	4	1

Ovnis et atome :

L'analyse détaillée de l'histoire contemporaine des ovnis montre que le phénomène a, dès l'explosion de la première bombe A en 1945, coïncidé avec l'ensemble des activités humaines relatives à l'énergie nucléaire. Reste à savoir avec quelles intentions...

Par Fabrice Bonvin

À propos de l'auteur

Fabrice Bonvin est un spécialiste du phénomène ovni et plus particulièrement du rapport entre ovnis et écologie. Ses études en psychologie l'ont conduit à étudier l'impact psychologique des apparitions ovnis sur les témoins. Il a mené ses enquêtes en Suisse, en Australie et au Brésil. Il est l'auteur de *Ovni - Les Agents du changement* et *Ovnis : Le Secret des secrets*, publiés chez JMG Éditions, respectivement en 2005 et 2006.

Il y a moins d'une année décédait Paul Tibbets, le pilote du bombardier B-29 qui largua une bombe atomique sur Hiroshima le 6 août 1945. Anecdotique, ce fait divers a le mérite de rappeler à l'opinion publique que l'atome à usage militaire fait encore partie de notre quotidien et que l'ombre d'un cataclysme nucléaire continue à planer, plus de soixante ans après l'explosion de la première bombe atomique.

Ce rappel de l'irruption de l'atome dans l'odyssée humaine n'est pas un luxe. À force d'agiter l'épouvantail des « armes de destruction massive » à tout va, l'administration Bush Jnr a fatigué les esprits, tout en banalisant la question du danger lié au nucléaire. Au-delà de ce phénomène de banalisation, ces gesticulations verbales répétées *ad nauseam* à l'encontre des « États Voyous » sur leur capacité à posséder, acquérir et déployer de telles armes s'avèrent n'être qu'un tissu de mensonges, ce qui contribua à l'épuisement de l'attention de l'opinion publique. Or, de nombreux observateurs considèrent que notre arsenal nucléaire constitue présentement le risque le plus important pour l'avenir de l'espèce humaine.

Parmi ceux-ci figure Robert McNamara, ministre de la Défense de 1961 à 1968, qui s'est récemment exprimé ainsi : « *Nous devons, sans attendre, procéder à l'élimination totale de notre arsenal nucléaire. Beaucoup continuent à s'accrocher aux doctrines et stratégies de ces quarante dernières années, ce qui représente une grave erreur débouchant sur des risques inacceptables pour le concert des nations* » ou encore Hans Blix, ancien responsable des inspections sur les armes de destruction massive en Irak en 2003, selon lequel « *il existe un risque élevé, qu'un jour ou l'autre, une arme nucléaire soit utilisée intentionnellement ou par accident* ».

L'Iran très visité depuis 2004

Pendant ce temps, l'Iran fait face à un nombre croissant d'apparitions d'ovnis aux alentours de ses installations nucléaires, par exemple près de Natanz où se situe une importante usine d'enrichissement d'uranium. En effet, les apparitions d'ovnis se sont multipliées dans les deux provinces accueillant des sites nucléaires, Bushehr et Isfahan, depuis 2004.

Au mois d'avril 2004, la télévision iranienne a diffusé une vidéo d'un objet discoïdal au-dessus de Téhéran. L'Agence de presse de la République islamique (IRNA) a également, à plusieurs reprises, rapporté des objets non-identifiés tirant des rayons rouges, bleus ou violets près des villes de Tabriz et de Ardebil dans la province du Golestan, au sud de la mer Caspienne.

Pour calmer les esprits, le général de l'Armée de l'Air iranien, Karim Ghavami a donné l'ordre de détruire tout objet volant illégalement dans l'espace aérien et a multiplié les déclarations, en affirmant par exemple au quotidien Resalat que « *l'armée de l'air est sur ses gardes et prête à prendre les mesures qui s'imposent* ».

Apparition au Mexique en 2007

Fin décembre 2007, c'est à Mezcala, une ville de l'État de Guerrero, au Mexique, que s'est produite une manifestation d'ovni remarquée. L'objet, lumineux et de la forme d'une soucoupe, a d'abord survolé la ville à vitesse réduite et a atterri sur une colline, d'où il a émis des flashes durant plus de trente heures.

Observé par des dizaines d'individus, l'ovni a irrité les yeux de témoins pourtant à bonne distance. Le journal local, *La Cronica Vespertina*, rapportait dans son édition du 10 janvier 2008 des coupures d'électricité coïncidant avec l'augmentation de l'intensité lumineuse de l'ovni, qui allait de la couleur bleue au blanc avec des teintes jaunes, rouges et oranges.

La zone d'atterrissage de l'ovni, surnommée « *Pie de Minas* », est une région riche en uranium, cobalt, or, argent et cuivre (d'où son nom). Or, nous savons que l'uranium, et particulièrement l'isotope U-235, est la matière première pour l'industrie nucléaire civile ou militaire.

Le site d'atterrissage au Mexique et les installations sensibles en Iran ont en commun d'abriter la matière première et la technologie indispensables à la fabrication d'armements nucléaires. Doit-on voir dans les ovnis iraniens des satellites militaires, des avions espions ou encore une technologie révolutionnaire gardée secrète ? Dans le cas mexicain, s'agirait-il d'une méprise causée par le choc de fils à haute tension qui se seraient emmêlés à cause de forts vents, comme l'a suggéré péremptoirement la police locale ? Ou ces manifestations relèveraient-elles de véritables phénomènes ovnis témoignant un intérêt pour nos activités nucléaires ?

Une abondance de preuves...

À la lecture des documents officiels déclassifiés en vertu de la Freedom of Information Act (FOIA), on ne décompte pas moins de trente-sept observations d'ovnis au-dessus des périmètres du centre d'enrichissement d'uranium de Oak Ridge et de la base de Clarksville, hauts lieux de la recherche nucléaire, entre 1947 et 1952. Les apparitions d'engins non-identifiés ont également eu lieu au-dessus des complexes de Los Alamos et des installations de fabrication de plutonium de Hanford. Bref, les observations se concentrent autour des usines fabriquant et stockant les matières fissiles des armes nucléaires.

Évidemment, dans les sphères de décision et du commandement américain, cette situation inquiète au plus haut point. En décembre 1952, Marshall Chadwell, assistant directeur du renseignement, informe le directeur de la CIA, Walter Smith que – sur la base des éléments récoltés - les « *observations d'engins non-identifiés dans les environs des principales installations de défense américaines sont d'une telle nature qu'elles ne sont pas attribuables à un phénomène naturel ou à un type de véhicule connu* ».

Ces survols des installations sensibles ne sont pas circonscrites aux États-Unis mais semblent se déployer dans le monde entier, comme allait le constater... la CIA. Toujours en 1952, selon un rapport de l'agence, deux ovnis ont survolé les mines d'uranium de l'ex-Congo belge, dans le district d'Élisabethville. Le commandant de la base aérienne de Élisabethville, note le mémorandum, a poursuivi l'un des objets, de la forme d'une soucoupe et d'un diamètre estimé entre 12 et 15 mètres, et a pu s'en approcher à une distance d'environ 120 mètres avant de le perdre de vue. Et c'est de ces mines congolaises, et plus précisément du gisement de Shinkolobwe, que fut extrait l'uranium destiné aux Américains pour leur programme nucléaire du Projet Manhattan, dès 1942.

Wycliffe Well, capitale australienne des ovnis

À travers le monde, les gisements d'uranium semblent attirer les manifestations de phénomènes aériens inconnus. Dans le cas de l'Australie, les territoires du Nord sont continuellement le théâtre d'observations d'ovnis. La ville de Wycliffe Well, connue pour être l'un des endroits les plus actifs en apparitions au monde, a d'ailleurs été désignée comme « *la capitale australienne des ovnis* ». Cette année, dès mai 2008, de nombreuses observations se sont produites, les ufologues locaux ayant même parlé d'une « *vague d'ovnis* » avec des témoignages d'engins de forme triangulaire ou cylindrique. Or, cette région abrite une part importante des réserves mondiales d'uranium. Le parc naturel de Kakadu, par exemple, dispose de 10% de ces réserves.

D'un point de vue scientifique, plusieurs études statistiques, menées par des acteurs gouvernementaux et privés ont montré, avec plus ou moins de succès, une corrélation entre le nucléaire et les ovnis. Parmi les plus récentes, mentionnons celle de Jean-Jacques Velasco, l'ancien responsable du SEPRA/CNES, qui s'est essayé à prouver la corrélation entre les cas d'observations aéronautiques d'ovnis (visuel/radar) et les explosions nucléaires. Aux États-Unis, le Dr Donald Johnson a mis en évidence « *une corrélation significative entre la présence d'installations nucléaires et la fréquence d'observations d'ovnis sur le territoire américain entre 1945 et 2001* ».

Comment expliquer les pannes ?

Au-delà des statistiques, le personnel en charge du fonctionnement, de l'entretien et de la sécurité des installations atomiques témoigne de la présence de phénomènes aériens non-identifiés aux alentours de celles-ci. Non seulement des ovnis planent au-dessus des sites sensibles, mais ils montrent un intérêt prononcé pour notre arsenal, allant jusqu'à intervenir contre des silos ou ogives nucléaires. Si ces témoignages peuvent sembler fantastiques, il faut garder à l'esprit qu'ils sont livrés par des individus qui bénéficièrent de la confiance des plus hautes instances gouvernementales et de la nation, engagés dans d'énormes responsabilités et entraînés à l'observation ainsi qu'à la discipline. À la retraite ou désormais actifs dans le civil, ces témoins peuvent enfin témoigner de ces incroyables événements, sans crainte de sanctions professionnelles. Encouragés par des récits similaires, ils sont de plus en plus nombreux à délier leurs langues. Si nul ne recherche l'attention ou le profit, tous veulent se libérer d'un mutisme lourd et pesant.

Aux États-Unis, le chercheur Robert L. Hastings a consacré plusieurs années de sa vie à récolter les témoignages du personnel militaire à la retraite concerné par ces incidents. Il est arrivé à la conclusion que « *notre programme d'armement nucléaire est une source d'intérêt continu pour une intelligence d'une grande supériorité technologique (...). La présence remarquée du phénomène ovni depuis le fin de la Deuxième Guerre mondiale est la conséquence directe de notre entrée dans l'Âge nucléaire* ».

Pour expliquer les graves dysfonctionnements des installations nucléaires, certains commentateurs font l'hypothèse d'effets électromagnétiques involontaires générés par les ovnis. D'autres estiment que ceux-ci visent délibérément les complexes atomiques, en guise d'avertissement sur notre conduite irresponsable en matière de gestion du nucléaire : les cas de Walker, Vandenberg et Bentwaters AFBs militent en faveur de cette interprétation. Quoiqu'il en soit, ces incidents furent d'une extrême gravité en termes de sécurité nationale puisqu'ils mettaient les États-Unis dans un état de vulnérabilité face à l'ex-URSS, dans le contexte tendu de la Guerre froide. On se souviendra que le gouvernement américain clôtura son enquête officielle sur les ovnis – le Projet Blue Book – en 1969, en arguant que la continuation du projet « *ne peut pas être justifiée sur la base de la sécurité nationale* ». Ces incidents montrent l'étendu du mensonge du discours officiel...

La situation en Europe

Afin d'avoir une vision de la connexion ovni/nucléaire qui ne soit pas limitée aux États-Unis, j'ai effectué un travail de mise en perspective de l'activité ovni en Europe avec le déploiement des armes nucléaires par l'OTAN sur le Vieux continent. Il faut signaler que la mise à disposition dans le domaine public de l'histoire de ce déploiement est récent et a été rendu possible par la FOIA.

À l'origine, les États-Unis ont déployé les armes nucléaires en Europe en raison de la menace d'une invasion soviétique. Les armes sont stockées sous terre à l'intérieur de « *Weapons Storage Vaults* » (WSV) situés dans des abris appelés « *Protective Aircraft Shelters* » (PAS).

Le terme de « *Weapon Storage and Security System* » (WS3) est utilisé pour qualifier le dispositif dans son intégralité.

Le déploiement d'armes nucléaires en Europe commence en septembre 1954, quand les premières bombes sont livrées sur les bases de l'OTAN au Royaume-Uni.

C'est également en septembre 1954 que démarre la première grande vague d'ovnis sur l'Europe, avec des centaines d'observations en France et dans une moindre mesure, en Italie. Cette vague d'observations, la plus importante qu'ait connue l'Hexagone jusqu'à ce jour, dénombre plus de 150 cas d'atterrissages répartis sur quelques mois seulement.

De nombreux occupants d'ovnis sont également observés et moult effets sur les témoins et l'environnement sont signalés.

En 1971, le déploiement connaît son paroxysme avec plus de 7 300 têtes nucléaires disposées à travers l'Europe. Dès 1975, on enregistre un premier déclin du stock, avec la réduction de plus de 1'000 ogives entre 1975 et 1980.

En 1983, l'OTAN décide de la réduction de 1 400 armes supplémentaires. En mai 1990, l'Alliance atlantique annonce que le stock a passé de 6 000 ogives en 1980 à 4 000 en 1990, soit une réduction du tiers des armes nucléaires, sur une période de dix ans.

En 2005, les documents révèlent que les États-Unis déployaient encore 480 armes nucléaires en Europe, alors que les observateurs estimaient ce chiffre à sa moitié. Ces 480 bombes sont stationnées sur 8 bases aériennes dispersées sur 6 pays membres de l'OTAN (Belgique, Allemagne, Italie, Pays-Bas, Turquie et Royaume-Uni). C'est en 1993 que fut décidé de maintenir ce niveau de 480 bombes nucléaires tactiques (B61), et ce jusqu'à nouvel avis. A lui seul, cet arsenal est plus important que celui détenu par la Chine.

Cas avérés de bases aériennes survolées par des ovnis

Actuellement, la distribution des armes à travers l'Europe est la suivante : sur les 480 bombes, 300 (62 %) sont stockées dans des pays du Nord de l'Europe. L'Allemagne est la nation européenne la plus nucléarisée avec 3 bases aériennes (Büchel, Nörvenich et Ramstein AFBs) qui pourraient détenir plus de 150 ogives. La base de Lakenheath, au Royaume-Uni, stocke plus de 130 ogives. L'Italie et la Turquie (Incirlik AFB) détiennent chacune 90 bombes, alors que 20 ogives sont stockées en Belgique et au Pays-Bas.

Sous l'angle ufologique, nous tenons pour certain que plusieurs de ces bases ont été concernées par des manifestations d'ovnis. Il s'agit de Bentwaters (RU), Lakenheath (RU) et Aviano (Italie).

L'incident de « Rendlesham Forest » qui s'est déroulé du 27 au 30 décembre 1980 à Bentwaters et Woodbridge AFBs est le cas le mieux documenté, le plus spectaculaire et le plus médiatisé de l'histoire des ovnis au Royaume-Uni. Il est donc inutile de le détailler ici mais il me semble toutefois pertinent de souligner que le mémorandum établi par le commandant adjoint de la base, le lieutenant-colonel Charles Halt, précise que l'un des ovnis « *tirait des rayons en direction du sol* », et plus précisément sur les entrepôts d'ogives nucléaires de Woodbridge, ce qui fut confirmé par les meilleurs enquêteurs de l'affaire (Nick Pope, Peter Robbins et feu Georgina Bruni).

Le cas de la base d'Aviano, en Italie

En Europe continentale, c'est l'Italie qui est le théâtre de manifestations d'ovnis au-dessus de ses sites sensibles. Dans la nuit du 30 juin au 1er juillet 1977, à 3 h 00 du matin, la base d'Aviano reçoit la visite d'un objet discoïdal et lumineux, d'un diamètre de 50 mètres. L'engin plane au-dessus de la base durant 1 heure, provoquant une coupure d'électricité à large échelle. Bien que l'incident ait fait l'objet de tentatives de cover-up (comme tant d'autres), plusieurs témoins sont sortis de l'ombre pour témoigner de sa réalité : James Blake, un soldat américain stationné à la base, le Colonel Jerry Rolwes de l'US Army et Benito Manfré, un témoin civil.

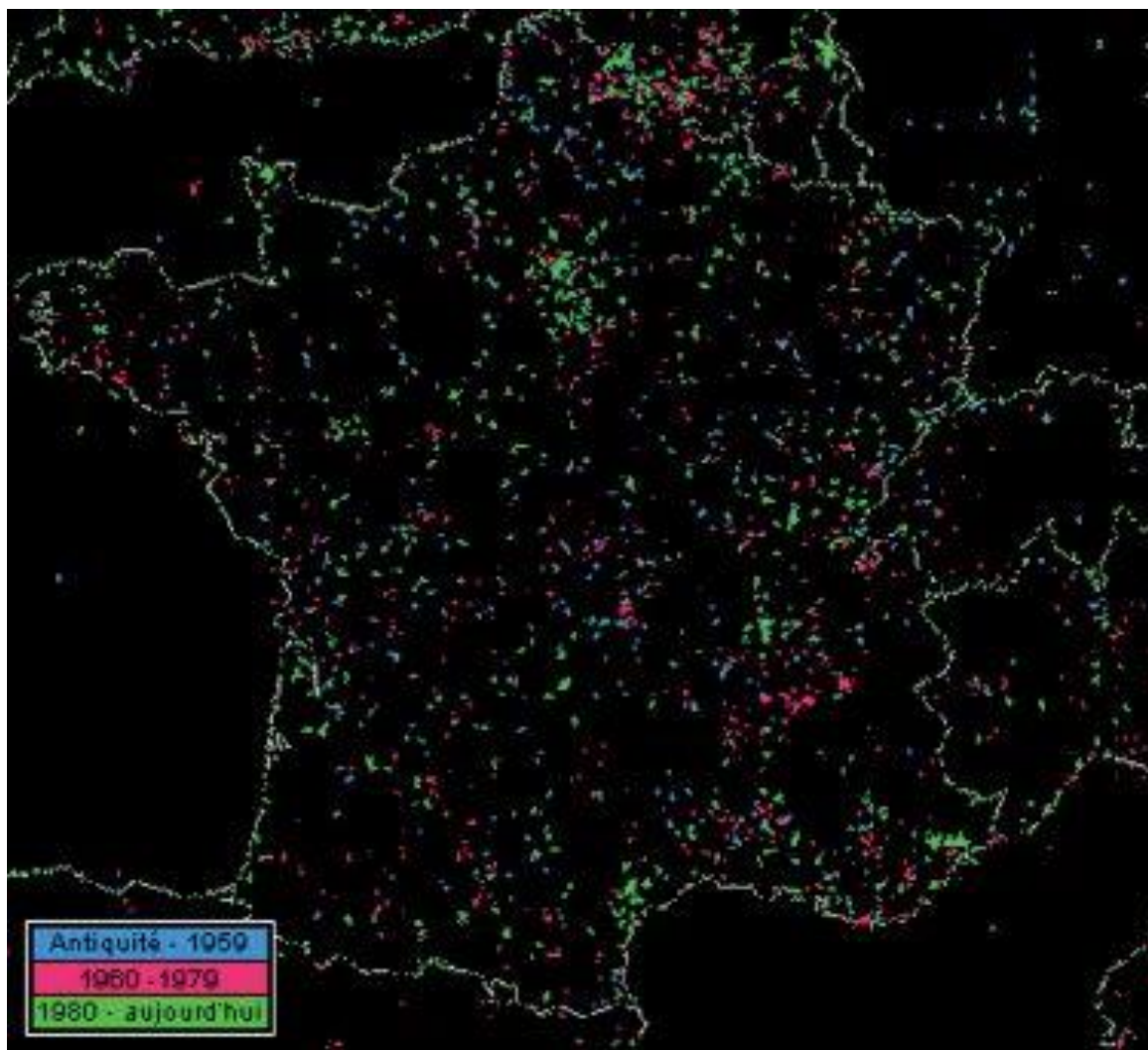
Il y a fort à parier que ces quelques cas ne forment que le sommet de l'iceberg : des incidents supplémentaires feront l'objet de révélations au fur et à mesure que de nouveaux témoins se sentiront libres de parler, en se dégageant de leurs obligations militaires.

Durant les années 90, l'OTAN et les officiels US ont assuré l'opinion publique que l'entreposage d'armes nucléaires en Europe s'entourait de précautions maximales. Or, les programmes de révision et d'inspection ont mis en évidence de graves dysfonctionnements en matière de sécurité. Par exemple, un risque de détonation nucléaire accidentelle s'est présenté en 1997, selon des documents récemment divulgués. En 2003, une inspection de l'Air Force (Nuclear Surety Inspection) a montré que seulement la moitié des inspections ont réussi.

Convergence de dates-clés

L'analyse de la corrélation entre la distribution temporelle des essais atomiques et celle des apparitions d'ovnis donne un éclairage précieux et supplémentaire sur l'étroite relation qu'entretient le phénomène avec l'atome.

De 1945 à 1951, nous ne dépassons pas le chiffre de trois essais atomiques par année. En 1951, nous constatons une augmentation relative importante, avec 16 explosions produites par les États-Unis. Dès 1957, la cadence s'accélère : le commandement américain conduit 32 tests. L'année suivante, en 1958, nous recensons 77 essais atomiques menés par les États-Unis, pour un total de 116 en additionnant les tests conduits par l'ex-URSS. En 1962, nous atteignons le paroxysme, avec 96 tests pour les États-Unis et 82 pour l'ex-URSS, soit un total de 178 explosions atomiques, un champignon atomique tous les deux jours !



Répartition en France des observations de l'antiquité à nos jours.

En 1992, un moratoire est approuvé par l'ensemble des grandes puissances nucléaires, l'objectif étant la suspension totale des essais nucléaires. Cette année-là, les États-Unis menèrent leurs huit derniers tests tandis que la France effectua ses ultimes tirs en 1995. Depuis 1993, les explosions atomiques ont pratiquement cessé, à l'exception d'une poignée d'essais menés par la Chine, l'Inde et le Pakistan.

Au-delà du nombre d'essais, il est plus pertinent de considérer le mégatonnage des explosions atomiques par année. Le mégatonnage correspond à la puissance (quantité d'énergie) dégagée par une explosion nucléaire et s'exprime en mégatonne (Mt) ou yield. En effet, une augmentation des essais atomiques ne signifie pas forcément un accroissement du mégatonnage, puisque les armes testées ont des capacités qui peuvent aller d'un rapport de 1 à 50.

Jusqu'en 1951, le mégatonnage total des explosions atomiques ne dépassait pas 600 Mt. En 1952, nous constatons une très importante augmentation relative, avec un mégatonnage de 11 000 (provoqué par l'explosion de la première bombe H de 10 400 Mt). En 1954, un nouveau seuil historique est atteint avec 48 000 Mt. Un nouveau record est enregistré en 1958 avec un total de 59 000 Mt (USA, 35 600 ; ex-URSS, 16 200 ; RU, 7 500). Le maximum est atteint en 1962 avec 37 000 pour les USA et 152 200 pour l'ex-URSS, totalisant un mégatonnage de 189 000.

Qu'elles soient exprimées en nombre d'essais ou en mégatonnage, plusieurs années se dégagent de l'ensemble des données : il s'agit de 1952, 1954, 1957-58 et 1962. Dans l'actualité ufologique, ces années sont extrêmement chargées. En 1952, nous assistons à une vague d'ovnis au-dessus des États-Unis, débutant en avril et se terminant en juillet. En 1954, une vague de « soucoupes volantes » sans précédent déferlent sur l'Europe. Pour les années 1957-58, les témoignages abondent d'un continent à l'autre, avec des vagues d'ovnis signalées aux États-Unis, ex-URSS, Brésil et Japon. En 1962, une vague s'abat sur l'Amérique du Sud, les observations se concentrant en Argentine (de mai à août) et au Brésil (en septembre).



Répartition en France des Centrales Nucléaires.

Certains pourraient également être tentés par l'approche inverse qui consiste à sélectionner une année riche en observations (vague d'ovnis) pour l'analyser à la lumière des données relatives aux essais atomiques et au stockage de matériau fissile. À nouveau, cette approche livre des informations troublantes : par exemple, en 1966-67 s'est produite une impressionnante vague d'ovnis aux États-Unis, dont de nombreuses observations au-dessus des installations abritant des missiles nucléaires. C'est précisément cette année-là que le stock d'ogives détenues par les États-Unis atteint son paroxysme, avec 32 500 têtes nucléaires.

Prédictibilité des vagues d'ovnis

Confrontées dès l'été 1947 à une vague d'ovnis, les autorités américaines mettent promptement sur pied plusieurs commissions d'enquêtes officielles et groupes de travail officieux. Les militaires et scientifiques chargés de l'analyse des rapports d'observations constatent, dès les premiers mois d'enquêtes, la relation ovni/nucléaire. Il faut dire que le Nouveau-Mexique, berceau de la bombe atomique, est le théâtre d'une multitude d'observations : dès décembre 1948, d'étranges « météores » survolent les bases d'Holloman AFB et de Kirtland AFB, qui abritent les laboratoires de Sandia, voués à la recherche nucléaire.

Au cours de l'année 1948, un groupe de réflexion, travaillant dans l'ombre et composé de scientifiques de haut niveau, fera l'hypothèse que les apparitions d'ovnis sont provoquées par les essais nucléaires. Cette idée sera reprise dans un rapport top secret daté de décembre 1948, rédigé par le Directorate of Air Force Intelligence et l'Office of Naval Intelligence.

Quelques mois plus tard, ce groupe de scientifiques affinera à tel point ses analyses qu'il estimera possible de prévoir, avec plus ou moins d'assurance, l'emplacement géographique et la distribution temporelle des manifestations d'ovnis générées par les explosions nucléaires.

Nous avons vu, plus haut, que la fin de l'année 1951 marque un accroissement relatif important des essais atomiques par rapport aux années précédentes, remontant à la détonation de la première bombe A en 1945. En fait, les tests sont conduits en octobre (opération Buster) et novembre (opération Jangle) 1951. En 1952, les essais reprennent en avril avec l'opération Tumbler-Snapper. Et c'est justement en avril 1952 que les observations d'ovnis démarrent sur la côte ouest des États-Unis, inaugurant une vague d'ovnis qui allait déferler sur le pays jusqu'en juillet.

Ces scientifiques prédirent correctement que l'augmentation des essais atomiques du deuxième semestre de 1951 et de début 1952 allait provoquer une vague d'ovnis courant 1952. Dans son ouvrage *The Report on UFOs*, paru en

1956, Edward Ruppelt, le responsable du projet Blue Book, rapporte que quelques jours avant les apparitions massives d'ovnis au-dessus de Washington qui eurent lieu le 19-20 et 26 juillet 1952, « *un scientifique d'une agence que je ne puis nommer, et moi-même, étions en train de discuter de l'accroissement des rapports d'observation le long de la côte Est des États-Unis. Nous bavardions depuis environ deux heures, et j'étais sur le point de le quitter lorsqu'il me dit avoir un dernier commentaire à faire, en fait une prédiction. De l'enseignement qu'il avait pu tirer d'une étude qu'il avait faite sur les rapports d'ovnis obtenus auprès du Q.G. de l'USAF, et de discussions avec ses collègues sur ce sujet, il pensait que nous étions assis sur un gros tonneau plein à craquer de soucoupes volantes. Il ajouta ceci (...) : "Dans les quelques jours prochains, cela va s'amplifier et vous allez voir se produire le fin du fin en matière d'observation d'ovnis. Cela prendra place à Washington ou New York, prédit-il, probablement Washington"* ».

Et quelques jours plus tard se produisit effectivement une spectaculaire vague d'ovnis sur Washington, qui donna lieu à l'une des plus longues conférences de presse jamais donnée par les autorités militaires des États-Unis. Le scientifique cité par Ruppelt faisait probablement allusion au rapport de l'USAF de décembre 1948 qui mettait en évidence une structure (« pattern ») dans ces apparitions. Une structure, bien sûr, liée aux essais atomiques. L'homme de sciences prédit que la vague allait fondre sur une ville de la côte est. Il se trouve que les scientifiques avaient tiré les enseignements de la vague précédente de 1947 (suscitée par les tests menés en 1946 à Bikini et dans les îles Marshall) : celle-ci avait commencé sur la côte Ouest et s'était ensuite étendue sur tout le territoire, en procédant d'ouest en est. La vague de 1952 débutait, elle aussi, sur la côte ouest avant de se propager sur le Midwest et terminer sur la côte Est.

Le Secret des Secrets

Mes propres recherches, basées sur l'analyse de centaines de documents déclassifiés et sur mes correspondances personnelles avec des contacts bien renseignés, m'ont permis de reconstituer la trame suivante des événements qui révèle une étude secrète de dimension mondiale. Fort de ce constat de prédictibilité, il fut décidé de lancer un projet d'étude des manifestations d'ovnis à l'échelle du globe. L'objectif de ce projet était d'étudier le mécanisme des apparitions, dispersions et propagations des manifestations sur l'ensemble de la planète. Le géophysicien Lloyd Berkner, membre du groupe de travail secret et consultant de la commission Robertson de la CIA sur ce sujet, est chargé du pilotage de cette étude mondiale.

Sa prestigieuse carrière de scientifique, ses contacts privilégiés au sein des sphères politiques et du renseignement lui donnèrent les moyens de formuler le lancement d'une étude mondiale, à savoir une « *Année Géophysique Internationale* » (AGI). L'AGI devait servir de projet-écran (un projet servant à dissimuler un projet secret) à l'étude des ovnis. En effet, cette étude allait nécessiter la mise en place d'un important dispositif de moyens d'observation qui aurait indubitablement éveillé la curiosité des scientifiques et de l'opinion publique. L'AGI fonctionnerait comme la couverture idéale au projet secret.

Après avoir convaincu, en privé, ses confrères américains (James Van Allen, Sydney Chapman, etc.) de l'intérêt d'une telle étude, il en persuade le Conseil International des Unions Scientifiques de l'Académie Nationale des Sciences (NAS). Lloyd Berkner s'envole ensuite pour l'Europe afin de promouvoir ce projet. En mars 1953, le NAS désigne l'US National Committee (USNC) dirigé par Joseph Kaplan (lui-même déjà impliqué dans la recherche sur les ovnis pour le compte de l'USAF) comme l'instance américaine de l'AGI. Un aperçu de la liste originale des membres de l'USNC montre que les principales branches des forces armées (US Army, Navy, Air Force, Département d'État) y sont dignement représentées.

L'AGI proposait aux scientifiques du monde entier de prendre part à des séries d'observations coordonnées des différents phénomènes géophysiques de la Terre (météo, géomagnétisme, rayons cosmiques, glaciologie) permettant d'obtenir une vue globale des phénomènes terrestres et spatiaux. Plus de 67 nations se joignirent au projet, totalisant la participation de plus de 60 000 scientifiques.

L'AGI justifia la mise en place de moyens d'observation sophistiqués à l'échelle du globe. Plus de 8 000 stations d'observation quadrillèrent la surface de la planète, appuyées par des équipements d'enregistrement dernier cri (théodolites « Sattract », « Phototract » et appareils photographiques

«1957-1958 : une année d'observation intense

Le dispositif d'observation en place, le groupe de scientifiques attendait impatiemment que les essais atomiques prévus par l'opération Plumbbob (de mai à octobre 1957) et par les opérations Hardtrack I et II (d'avril à octobre 1958) produisent les vagues d'ovnis. Notons, par ailleurs, que l'opération Plumbbob fut la série de tests la plus grande et la plus longue de l'histoire des États-Unis.

Ainsi, l'AGI débuta le 1er juillet 1957 et se termina le 31 août 1958. Comme prévu, les essais nucléaires provoquèrent une impressionnante vague d'ovnis à travers le monde. Dès septembre 1957, les apparitions se concentrèrent autour des États-Unis, de l'ex-URSS, du Brésil ainsi que du Japon. Aux États-Unis, les fichiers du Projet Blue Book rapportent 330 observations pour la seule première semaine de novembre. La vague se distingue par de nombreux cas d'effets électromagnétiques et des rapports d'observateurs à haute crédibilité, comme des agents des forces de

l'ordre, des pilotes ou des scientifiques. En ex-URSS, la vague débuta en Pologne et procéda d'ouest en est, en gagnant en intensité alors qu'elle se propageait sur la Russie.

Markowitz Moon » ou « Bowen-Knapp »).

Les instruments de l'AGI purent détecter, suivre et photographier de nombreux ovnis. Walter Webb, un astronome du planétarium Charles Hayden, Boston, se rappelle que « *de drôles de traînées figuraient sur les photos extraites du réseau des caméras Baker-Nunn (...). Allen Hynek [NdA : le fameux consultant de l'USAF sur les ovnis de 1949 à 1969] fit des commentaires sur les "bizarreries" contenues sur les photos des stations d'observation (...). Nous avons reçu une quantité de rapports des stations d'observation concernant d'étranges lumières qui n'étaient sûrement pas des satellites. De nombreux témoins étaient des astronomes amateurs habitués à observer les cieux* ».

Évidemment, seuls les commanditaires de cette étude ainsi que le comité scientifique dirigé par le Dr Berkner étaient au fait de l'existence et de la finalité de ce projet, lequel, d'ailleurs, constituait, sous Eisenhower, l'un des 40 groupes de travail *ad hoc* supervisés par l'Operations Co-ordination Board (OCB), organe du Conseil National de Sécurité.

Si des rapports d'observations parvenaient naturellement au projet officiel sur les ovnis, Blue Book, les rapports les plus intéressants étaient directement envoyés à l'Intelligence Advisory Committee, un comité consultatif du renseignement, appartenant également au Conseil National de Sécurité, qui est l'instance suprême du gouvernement. Cette étude est couverte d'un tel voile du secret qu'il est, pour l'instant, impossible d'en connaître les enseignements.

Divulgaration à l'horizon ?

De 1945 à 1992, les nations en possession de l'arme atomique ont procédé à un minimum de 2 000 tests. Autrement dit, un essai nucléaire s'est déroulé tous les 9 jours durant les cinquante dernières années. Ce sont effectivement ces essais nucléaires qui ont donné de la vigueur au phénomène ovni. Rappelons que dans l'histoire contemporaine du phénomène, la première grande vague d'ovnis touche les États-Unis en 1947 et qu'elle fut précédée d'une vague en Scandinavie en 1946. Tandis que les ingénieurs américains faisaient exploser leur première bombe A dans le désert du Nouveau-Mexique en 1945, les pilotes belligérants rapportaient l'observation de phénomènes lumineux intelligents – surnommés « *foo fighters* » – au-dessus des théâtres des opérations. Bref, l'apparition du phénomène ovni – sous sa forme contemporaine – coïncide avec notre entrée dans l'ère nucléaire. Temporellement, géographiquement et dans son amplitude, le phénomène ovni est intimement lié à l'atome.

Quant aux 400 usines de fabrication de bombes atomiques, centrales nucléaires et 128 000 ogives nucléaires fabriquées depuis 1945, elles ont assuré la présence active du phénomène tout au long de ces soixante dernières années.

Le moratoire de 1992, qui visait l'arrêt total des essais par l'ensemble des grandes puissances nucléaires, a eu pour effet de les suspendre quasi totalement. Or, les vagues et manifestations d'ovnis ont diminué de façon drastique depuis 1992. La dernière grande vague d'ovnis à caractère transcontinental remonte à 1991, avec des manifestations en Belgique, en Russie et au Mexique. Cela fait maintenant dix-sept ans que nous n'avons pas connu d'observations de grande ampleur, bien que des phénomènes ovnis continuent à se manifester ici et là, de manière sporadique et sous forme de vagues localisées (Israël, 1993 ; Royaume-Uni, 1996).

Moins d'ovnis, moins d'images... réelles

L'accessibilité accrue aux moyens de diffusion d'informations (internet) et la propagation des moyens d'enregistrement (appareils photo, caméscopes, téléphones portables) auprès des masses auraient dû déboucher sur des centaines, voire des milliers de documents ovnis de qualité. Or, que constatons-nous sur des sites web comme Youtube, Dailymotion ou encore Google Vidéo ? Parmi la faible quantité de films et de photos disponibles, les documents de qualité sont très souvent l'œuvre de faussaires férus de logiciels de création d'images de synthèse. Dans le contexte actuel d'interconnexion, d'instantanéité et de libre circulation de l'information, cette pauvreté quantitative et qualitative des documents « online » est une illustration supplémentaire de la raréfaction des apparitions d'ovnis.

Mais il y a encore plus étonnant ! Depuis environ deux ans, nous assistons à une ouverture vis-à-vis du sujet de la part des grandes institutions politiques et médiatiques. Cette ouverture s'exprime par le biais de trois mécanismes :

- *les gouvernements de certains pays ont lancé un processus de divulgation de leurs dossiers ovnis auprès du grand public. Il s'agit de nations influentes sur la scène internationale, comme la France et le Royaume-Uni, qui ont emboîté le pas à l'Espagne.*

- *un accroissement de comptes rendus des « whistleblowers », ces (ex-) employés d'organismes gouvernementaux qui témoignent de ce qui est dissimulé au public.*

- *une exposition médiatique accrue du phénomène, désormais présenté sous un jour favorable.*

Cette conjonction d'événements m'amène à supposer qu'un processus d'acclimatation des masses à l'existence des ovnis a été décidé au plus haut niveau. Ces actions concertées visent probablement à préparer le terrain à une déclaration officielle des gouvernants sur l'existence des ovnis, prévue d'ici 5 à 10 ans. C'est en tout cas ce que laissent penser les rumeurs sur une réunion secrète qui se serait tenue à l'ONU le 12 février 2008 et qui aurait retenue l'année 2013 comme date butoir.

C'est en particulier le virage à 180 degrés de l'industrie médiatique qui interpelle. Durant plusieurs décennies, ce sont les médias locaux (souvent la presse régionale ou les chaînes de télévision locales) qui ont rapporté les observations d'ovnis, souvent de manière impartiale et sans sarcasme. A contrario, les grands médias, liés aux intérêts politiques et économiques, ont abattu une chape de plomb sur le phénomène ovni quand ils ne l'ont pas tourné en dérision. En effet, il est de notoriété publique que les grandes corporations médiatiques (c'est-à-dire les faiseurs d'opinion) doivent se plier au diktat imposé par les décideurs politiques, militaires et économiques sur les sujets de sécurité nationale s'ils veulent continuer à jouer dans la cour des grands.

Depuis deux ans, ces grandes corporations servent un nouveau discours à l'opinion publique : les ovnis existent, il faut les prendre au sérieux ! Aux États-Unis, les chaînes CNN (*Larry King Live*) et Fox News consacrent des émissions sur les ovnis en prime time, donnant la parole aux témoins, aux lobbyistes pro-divulgateurs, en traitant le sujet avec impartialité, voire complaisance.

Il y a cinq ans, les observations d'ovnis à Stephenville, Texas de janvier 2008 n'auraient pas dépassé le cadre de la diffusion locale. Aujourd'hui, elles sont relayées par CNN aux niveaux national et international. Cela n'est pas innocent et cela traduit une volonté politique.

À l'heure où vous lisez ces lignes, il y a plus de 27 000 ogives nucléaires disséminées sur la planète, dont 97 % entre les mains des États-Unis et de la Russie. C'est autant d'assurance que les manifestations d'ovnis ne sont pas prêtes de s'arrêter. Alors, les temps sont-ils réellement propices à la divulgation ?

Notes

1. Robert McNamara, « Apocalypse Soon », *Foreign Policy*, mai/juin 2005.
2. Dépêche Associated Press, Iranian Alert - 26 décembre 2004 - « Unclear UFO's worry Tehran », 26 décembre 2004.
3. <http://www.wycliffe.com.au/ufo/index.htm>
4. Voir http://www.ntnews.com.au/article/2008/05/03/4021_ntnews.html
5. Jean-Jacques Velasco & Nicolas Montigiani, OVNI, L'Évidence, Editions Carnot, « Orbis enigma », 2004.
6. http://www.project1947.com/forum/Do_Nuclear_Facilities_Attract_UFOs.html
7. U.S. Department of the Air Force, Air Force Inspector General, « DoD and the Air Force Set the Standards High for A Reason – NSI, » TIG Brief, November-December, 2003.
8. Edward J. Ruppelt, *The Report on Unidentified Flying Objects*, New York, Doubleday & Company, 1956, page 157.
9. Walter Webb, « Allen Hynek As I Knew Him », *Intern. UFO Reporter*, janv. 1993.



Les Rencontres Ufologiques, un site fédérateur, créé pour vous, qui se met à votre disposition pour la diffusion de vos idées, de vos informations, de vos réunions, de vos articles etc.....

Merci de communiquer directement à la rédaction du site, les dates de vos réunions, vos communiqués, vos informations et tout ce que vous souhaitez mettre en ligne sur internet, pour le profit de tous... (Notre email : lebat1@aol.com)



<http://www.mufon-france.fr>